

# TÉMOIGNAGE

Élodie Blandin

Chargée de communication et de médiation – Observatoire de Lyon

**Chargée de communication et de médiation : qu'est-ce que ça veut dire ?** Depuis septembre 2012 j'organise des événements à caractère culturel et scientifique sur le site historique de l'Observatoire de Lyon et je contribue au développement des différents outils pédagogiques adaptés au niveau des scolaires que nous recevons tout au long de l'année.

Mon arrivée dans le milieu de l'astronomie a été quelque peu insolite. Mon parcours universitaire n'était pas marqué par les sciences dures. Mon credo c'était la communication et la médiation culturelle. C'est après mon master et mon stage de fin d'étude au service de médiation du Musée des Confluences de Lyon que l'astronomie est venue à moi... En juin 2012, dans le cadre d'un projet que je pilotais, j'ai rencontré le chargé de communication et de médiation de l'Observatoire de Lyon. Il devait prochainement partir pour Paris et laissait un poste vacant. J'ai saisi l'occasion ! Recrutée en juillet 2012, je devais prendre mes fonctions en septembre.

Mes connaissances en astronomie étaient limitées. Il fallait trouver une formation accélérée. Sur les conseils de la responsable du service de diffusion des connaissances de l'Observatoire et de notre professeur relais Sylvie Thiault, je me suis lancée dans l'aventure de l'école d'été du CLEA.

Le 17 août j'embarquais dans la voiture de Sylvie vers une destination rêvée : le centre d'oxygénation du Col Bayard, 1248m. J'avoue qu'à ce moment précis je ne savais pas vraiment à quoi m'attendre. L'astronomie était une discipline synonyme de rêve et d'émerveillement. Poussée par ma curiosité et la soif de la découverte, j'étais prête à ouvrir grand mes oreilles et mes yeux. Mon objectif : engranger le plus de connaissances possibles et partir sur de bonnes bases pour mon futur poste.

L'école d'été allie cours théoriques et ateliers pratiques. Il me semble que cette organisation permet de satisfaire tout le monde du novice au plus chevronné. Pour ma part ce sont surtout les ateliers pratiques qui m'ont permis de progresser

rapidement et de mieux comprendre les phénomènes fondamentaux. Il faut dire que l'EEA réunit une équipe d'animateurs très pédagogues et surtout passionnés ! Revivre l'amarsissage de Curiosity avec Agnès Cousin à peine débarquée de Pasadena ou découvrir les aurores boréales avec Frédéric Pitout sont des souvenirs formidables.

Les moments les plus « magiques » restent cependant les soirées d'observation. J'ai appris à découvrir le ciel. Je l'ai vu comme je ne l'avais jamais vu. Les astronomes amateurs sont de véritables *Jedi* qui savent manier le laser mieux que quiconque pour dessiner dans le ciel des constellations aux formes parfois insolites : petite culotte, thèière, cravate...

Il y eut aussi la randonnée de nuit : qui peut se vanter d'avoir parcouru plusieurs kilomètres totalement dans le noir avec comme seule source de lumière les étoiles de notre Galaxie ?

Le dynamisme et l'enthousiasme des stagiaires et des intervenants ont contribué à faire de ce stage une pure parenthèse de plaisir, de découverte et d'apprentissage ludique ! Autre mot clef de cette semaine : la « convivialité » : arrosages divers, repas succulents, sans oublier la soirée de clôture où animateurs et stagiaires laissent éclater au grand jour leur imagination !

Mise en confiance et plus et sereine j'ai pu débiter ma mission à l'Observatoire de Lyon sur les chapeaux de roues : organisation des Journées Européennes du Patrimoine et de la Fête de la Science, nuit de la « fin du monde »...

Si c'était à refaire ? J'y retournerais avec plaisir. Et avec le recul, je pourrais mieux choisir les ateliers adaptés à mes besoins.

Le milieu de la recherche dans lequel je travaille actuellement est un environnement stimulant intellectuellement et humainement. Malgré « certaines lacunes » concernant des phénomènes physiques complexes je me suis parfaitement intégrée et je souhaite continuer dans le monde de la médiation scientifique. ■